



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Hantavirus : une étude sur le terrain après les quatre cas de 2022



L'an dernier, quatre personnes ont été hospitalisées suite à une infection par ce virus transmis par les rongeurs. Une était décédée. Ce nombre élevé et l'évolution clinique plus favorable – il y avait eu sept hospitalisations dont quatre décès entre 2008 et 2021 – ont conduit l'ARS, Santé publique France, la Croix-Rouge française, l'Institut Pasteur de Guyane (IPG) et le centre hospitalier de Cayenne à mener une recherche active de cas dans les trois quartiers concernés par les cas diagnostiqués en 2022, à Rémire-Montjoly et Macouria. Aucun cas récent n'a été détecté, mais quatorze infections anciennes. Les résultats ont été présentés aux habitants, la semaine dernière.

Début 2022, quatre patients infectés à l'hantavirus (virus Maripa, transmis par un rongeur peu commun en ville) ont été admis au Centre Hospitalier de Cayenne. La situation a été jugée sérieuse : au cours des quatorze années précédentes, seuls sept patients avaient été diagnostiqués ; quatre étaient décédés ([lire la Lettre pro du 3 mai 2022](#)). C'est pour mieux saisir la situation que plusieurs études ont été menées dans les mois suivants.

Une investigation téléphonique et des pièges

Tout commence par une investigation téléphonique menée par le service de veille et sécurité sanitaire de l'Agence régionale de santé (ARS). Cette investigation se fait directement auprès du patient si c'est possible où par l'intermédiaire d'un proche, ensuite des enquêtes

environnementales menées par l'ARS accompagné de l'IPG (laboratoire des Interactions Virus-Hôtes) qui placent des pièges et capturent des rongeurs pour rechercher l'hantavirus. C'est systématiquement le cas après l'identification d'un cas d'hantavirus. C'est aussi l'occasion de proposer des solutions pour éviter d'autres contaminations.

Des résultats qui interpellent

Les résultats interpellent : les personnes touchées n'ont guère quitté leur quartier alors que la piste de contamination la plus sérieuse passe par la souris pygmée de Guyane, une petite variété marron réputée vivre dans des espaces ouverts comme les savanes ou la lisière des forêts. L'évolution clinique a également été moins défavorable qu'attendu : on a déploré un seul décès parmi les quatre patients signalés comme infectés l'an dernier, contre 4 sur 7 au cours de la période précédente. Les équipes spécialisées se sont alors demandé si d'autres cas peu graves et donc non signalés avaient existé autour des quatre premiers patients. Il a donc été décidé de rechercher activement des traces de contamination récentes dans l'entourage de ces cas, et avancer dans la compréhension de cette maladie et de sa circulation. Le projet de dépistage a été présenté aux élus des communes concernées.

Une enquête pour comprendre

Une enquête sérologique autour des quatre derniers cas se déroule donc de fin novembre à mi-décembre. Pendant deux semaines dans deux secteurs de Macouria, puis une semaine dans un quartier de Rémire-Montjoly, les équipes de la Croix-Rouge française effectuent des maraudes dans les trois quartiers, expliquent la maladie, proposent une prise de sang aux habitants, leur posent des questions, rendent les résultats individuellement en présence des médecins du CHC (UMIT), une fois ceux-ci connus. Sur les neuf cents personnes attendues, deux cent soixante-quatorze participent. Les analyses, effectuées par le centre national de référence (CNR) hantavirus à l'Institut Pasteur de Guyane, ne révèlent aucune infection récente, c'est-à-dire au cours des quatre derniers mois. En revanche, 14 personnes présentent les traces d'une infection plus ancienne. Aucune différence significative n'a été mise en évidence entre des personnes porteuses de marqueurs d'une infection ancienne (IgG) à hantavirus et les autres personnes enquêtées.

Une avancée majeure dans la compréhension de cette maladie

Il s'agit d'une avancée majeure dans la compréhension de cette maladie : réputée à l'origine comme étant de mauvais pronostic (près de 50% de décès), elle apparaît désormais comme pouvant donner des symptômes suffisamment faibles pour ne pas nécessiter hospitalisation, prélèvement biologique puis signalement. L'enquête permet aussi de montrer que le virus n'a pas non plus circulé massivement dans les quartiers touchés.

Une présentation des résultats aux populations concernées

Jeudi et vendredi, les résultats de l'étude ont été présentés aux habitants des quartiers concernés, qui sont venus nombreux. Il a été expliqué que l'étude ne semble pas indiquer de circulation particulière de l'hantavirus dans ces quartiers. Parmi ces cas anciens, aucun n'a semble-t-il dû être hospitalisé.

Un rappel des recommandations

Cette restitution a fourni l'occasion à Adrien Ortelli, chef de pôle Santé environnement à l'ARS, et pour l'équipe mobile santé environnement (Emse, successeur du projet Wash) de la Croix-Rouge française, de rappeler que les rats sont susceptibles de transmettre d'autres maladies graves, comme la leptospirose. Et de rappeler quelques précautions à prendre pour éviter de s'exposer au virus : chasser les rongeurs de chez soi, nettoyer la poussière avec de l'eau et/ou de la javel (plutôt qu'avec un balais, qui peut remettre en suspension des pathogènes), et porter un masque, avant de nettoyer un sol qui ne l'a pas été depuis longtemps, pour éviter d'inhalier la poussière, ne pas hésiter à consulter son médecin en cas de forte fièvre.



Ce que l'on sait de l'hantavirus

Il est transmis par un rongeur. Sur le territoire, l'espèce la plus vraisemblable est la souris pygmée de Guyane, une petite souris marron qui vit dans les espaces ouverts tels les savanes ou la lisière des forêts. On attrape le virus en inhalant de la poussière à laquelle sont mêlées ses déjections.

Une souche spécifique à la Guyane. Les hantavirus sont présents partout sur la planète. La souche identifiée en Guyane par l'Institut Pasteur est différente de celle repérée chez nos voisins. Elle porte le nom de virus Maripa, du nom du lotissement où le premier cas a été identifié.

Des symptômes courants d'abord puis une dégradation rapide. En Europe et en Asie, l'hantavirus provoque surtout des atteintes rénales. Chez nous, les premiers symptômes sont la fièvre, la toux, les douleurs abdominales. Suit un syndrome respiratoire à partir du cinquième jour, qui peut conduire les patients à l'hôpital. Dès lors, la maladie peut s'aggraver très rapidement. Les patients décédés l'ont été en quelques heures. L'enquête sérologique menée en fin d'année montre qu'il existe des cas asymptomatiques ou pauci-symptomatiques.

EN BREF

◆ Le nouveau scanner du CHK entre en service

Hier à 14 heures, un premier patient a bénéficié d'un scanner réalisé par le nouvel appareil du centre hospitalier de Kourou (CHK). L'activité était à l'arrêt, depuis le 8 mars, pour permettre le remplacement de l'ancien appareil. Pendant ces quatre semaines, les patients ont été orientés vers les cabinets publics ou privés, l'hôpital de Cayenne pour les urgences et la clinique Saint-Gabriel pour l'activité programmée. Les ambulanciers ont été mis à contribution pour le transport. Le nouvel appareil aura coûté environ 500 000 euros, financés par des fonds européens attribués par l'ARS dans le cadre du Ségur de la santé.

◆ Biosoleil inaugure son laboratoire de Rémire-Montjoly



Vendredi soir, Marc Lédy et Xavier Agapit ont inauguré leur nouveau laboratoire. Situé à Rémire-Montjoly, il est ouvert depuis février. La dizaine de salariés proposent « la même offre de soins (que dans les autres laboratoires) et toutes les analyses du groupe Biosoleil », ont précisé les deux gérants au [micro de Radio Peyi](#). Le laboratoire est ouvert du lundi au samedi, matin et après-midi, sauf le mercredi après-midi. Xavier Agapit en a profité pour annoncer la possibilité désormais de prendre rendez-vous en ligne, sur le [site internet de Biosoleil](#). D'autres projets du groupe devraient se concrétiser cette année : l'ouverture de son laboratoire principal (laboratoire de prélèvement et plateau technique d'analyse médicale) sur la ZAC de Soula, à Macouria (lire la Lettre pro du 3 mai 2022), l'ouverture d'un laboratoire à Saint-Laurent du Maroni et celle d'un nouveau site à Cayenne.

◆ Atypik, nouvelle association gestionnaire du GEM autisme



La Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, dimanche, a vu la création officielle de l'association Atypik Guyane, association gestionnaire du groupe d'entraide mutuelle (GEM) autisme, créé il y a un an. L'association est présidée par Carine Wecker. Le GEM est un espace de rencontre et de socialisation ouvert aux personnes avec autisme et à toute personne intéressée (proches, parents...). Atypik Guyane propose du lien social et une liberté de participer ou pas. Le GEM accueille toutes les

personnes autistes et personnes concernées sans rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 13h.

Des ateliers (danse, théâtre...) sont également proposés sur ou hors de ces créneaux, l'agenda est disponible sur internet ou à la demande.

Ce dispositif est financé par l'ARS (Agence Régionale de Santé) et par la bonne volonté de tous : bénévolat, dons, subventions.

Le GEM a été à l'origine lancé par Atipa autisme, association qui œuvre pour une meilleure connaissance de l'autisme, des formations pour les parents, les professionnels. Atypik Guyane devient désormais une association autonome, gérée par ses usagers, comme le prévoit les statuts, a expliqué Christophe Wecker, vice-président de l'association, hier dans l'émission [Invi Thé Café de Guyane la 1ère](#).

La veille, les acteurs de la prise en charge et de l'accompagnement de l'autisme en Guyane – Adapei, Atipa Autisme, l'Ebène, rectorat – se sont retrouvés au pôle autisme de l'Adapei, à Cayenne. L'occasion d'échanger sur le parcours et l'accompagnement des personnes autistes, mais aussi d'apporter conseil et soutiens à leurs aidants, comme le relate ce [reportage de Guyane la 1ère](#) (à compter de 2'30).



◆ Vers la levée de plusieurs obligations vaccinales

La vaccination contre le Covid-19 devrait bientôt être fortement recommandée mais plus obligatoire. C'est l'une des [conclusions des travaux de la Haute Autorité de santé sur l'obligation vaccinale des soignants, publiés jeudi](#). Le ministre de la Santé et de la Prévention, François Braun, a fait savoir qu'il prendrait un décret en ce sens.

Ce premier volet est consacré aux vaccins pour lesquels une obligation est actuellement en vigueur (Covid-19, diphtérie, tétanos, poliomyélite et hépatite B). La HAS préconise que la vaccination contre la Covid-19 soit fortement recommandée pour les professionnels. La vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite est également fortement recommandée pour les étudiants et les professionnels, sauf à Mayotte où elle devrait rester obligatoire. Elle préconise enfin le maintien de l'obligation vaccinale pour l'hépatite B, et son extension aux professionnels libéraux.

La HAS insiste sur le fait que la levée d'une obligation vaccinale pour les professionnels ne remet pas en question l'intérêt de cette vaccination, que ce soit en milieu professionnel ou en population générale. Le deuxième volet de ses travaux concernera les vaccinations actuellement recommandées pour les professionnels, à savoir les vaccins contre la coqueluche, la grippe, l'hépatite A, la rougeole, les oreillons, la rubéole et la varicelle. Il est attendu pour juillet.



■ Mon Espace santé : les étudiants de l'EGC planchent sur une communication locale



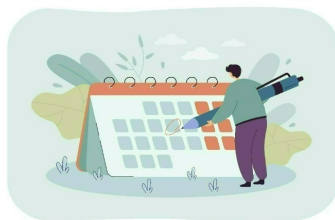
Ils s'appellent Josiane Horth, Thierry Clet, Jean-Jacques et Victorin, Elodie Janvier, Etienne, et Olivier Gauth. Trois générations de Guyanais imaginés par les étudiants de l'Ecole de gestion et de commerce. Ces personnages fictifs seront les visages de prochaines campagnes de communication autour de Mon Espace santé, le service public de santé numérique et gratuit.

Lorsque la campagne nationale de communication sur Mon Espace santé a été lancée, il y a un an, l'ARS Guyane a souhaité que soit imaginée une campagne locale. C'est ainsi qu'elle s'est rapprochée de l'EGC, portée par la chambre de commerce et d'industrie (CCIG). Dans cette campagne locale, chaque personnage a son parcours de vie, des besoins de consulter un professionnel de santé et donc de bonnes raisons d'utiliser Mon Espace santé. Ces personnages pourront être utilisés pour des campagnes à la télé, à la radio, sur les réseaux sociaux ou encore des encarts dans la presse écrite.



■ L'association Aides recrute son **coordinateur de lieu de mobilisation** (CDI, temps plein, basé à Saint-Laurent du Maroni). Candidature (CV + lettre de motivation) à l'attention de Joséphine Ngah Ngon, directrice stratégie réseau, à adresser à Marine Sabato msabato@aides.org avec « CLM St Laurent du Maroni) en objet.

Agenda



Jeudi

► Webinaire ESMS numérique de 13 heures à 15 heures, via Teams. Pour participer : +33 1 78 96 95 47 ; ID Conférence Téléphone: 563 239 352#.

Samedi 8 avril

► **Café pour tous** : scolarité et handicap, quelles démarches. Organisé par Atipa Autisme, de 9 heures à 12 heures, dans ses locaux, à Cayenne. S'inscrire [ICI](#).

► « **Fo Zot Savé** » : Pierre-Olivier Albano, docteur en pharmacie, répondra aux questions de Fabien Sublet sur les palmiers de Guyane, leurs propriétés alimentaires et pharmacologiques, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Lundi

► **Retrouvez Yana Santé**, l'émission de santé présentée par Awatef Argoubi, en partenariat avec la Lettre pro, à 19 heures sur [Facebook](#) et sur la chaîne [Youtube](#) de l'émission.

Mardi 11 avril

► **Atelier** de présentation d'outils et de techniques de prévention des addictions, à destination des professionnels et bénévoles intervenant dans le champ de l'éducation et la promotion de la santé, organisé par Guyane promo santé. Inscriptions avant le 7 avril en suivant ce lien. <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSddwJ3mUJxyOlj7s13ALyIX2lxYXf2k9rbDH5WFKY-hD2bxA/viewform>

Jeudi 13 et vendredi 14 avril

► **Séminaire de restitution et d'échange intermédiaire** sur la construction du projet médico-soignant du futur CHRU. Le lieu et l'ordre du jour vous seront communiqués prochainement.

20 avril

► Conférence sur l'oncosexualité, organisée par OncoGuyane, de 8 heures à 18 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Inscriptions : 05 94 27 16 04 ou onco973@orange.fr

Faites connaître vos évènements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)